

nettement ce qu'il faut faire, ce qu'il faut éviter, sous peine d'être mauvais catholique. Il ordonne un ensemble d'observances extérieures destinées à réprimer nos penchants corrompus, et qui, pour cette raison, sont souvent fort déplaisantes, telles que l'abstinence, le jeûne, la confession, etc...; il faut une grande énergie et une volonté persévérante pour demeurer dans cette voie étroite.

Il n'en est pas de même dans la voie large, ou plutôt dans le désert sans bornes où les sectes protestantes voudraient nous faire entrer. De nos jours plus que jamais, le bagage religieux du protestant n'est pas lourd à porter. Rien n'est plus facile que d'être bon protestant. Ce n'est pas moi qui le dis, mais un des pasteurs les plus connus et les plus remuants. Voici le portrait qu'il trace d'un écrivain dont il fait le panégyrique et qu'il nous présente comme un excellent protestant : "*Dogmatiquement, il croyait peu de chose... Quant au vrai, il ne savait guère le chercher dans le dogme, ni même dans l'Evangile. Il croyait que les vérités sont en germe dans les livres saints ; mais il les croyait mêlées à toutes les erreurs, et s'imaginait qu'à l'aide de ces livres on peut tout soutenir et tout prouver également... Il croyait peu à la prière... IL DÉTESTAIT VIVEMENT LE CATHOLICISME.*" Voilà le chrétien suffisant, voilà le bon protestant, de l'avis du pasteur Coquerel.

Vous le voyez, cher lecteur, il n'est pas difficile d'être bon protestant : croyez tout ce que vous voudrez en matière de religion ; ne croyez même rien du tout,